



## Le bulbul à ventre rouge, un oiseau sous surveillance

Introduit à Nouméa il y a plus de 30 ans, le bulbul à ventre rouge n'a cessé de coloniser la Grande Terre et cette expansion est observée depuis 2008 par une équipe de l'IAC, Institut agronomique néo-calédonien. La dernière campagne de suivi, en décembre 2016, montre que cet oiseau est devenu commun dans une zone comprise entre La Capture et Boulouparis et semble être sur le point de s'installer à La Foa. Il est non seulement envahissant, mais aussi agressif.

**F**ace à la prolifération du bulbul à ventre rouge en Nouvelle-Calédonie, l'IAC a donc lancé un programme de recherche il y a pratiquement dix ans. Ainsi, le suivi de la dispersion a montré que le volatile se déplace principalement le long des couloirs urbains et gagne environ 15 km par an vers le nord de la province Sud. En effet, les bulbuls sont de plus en plus nombreux dans les jardins fleuris avec des arbres fruitiers et dans certains types d'exploitation agricole. En revanche, leur présence est plus rare dans les environnements fermés comme les forêts sèches ou humides, même celles situées dans le Grand Nouméa où les densités ont été estimées à plus de 100 individus au kilomètre carré.

### Des comportements alimentaires nocifs pour les récoltes

Une expérimentation conduite en 2016, avec la station agronomique de Saint-Louis, a mis en évidence des pertes d'environ 17 % sur la production de tomates au champ à cause du bulbul. Les pertes liées aux oiseaux apparaissent d'ailleurs équivalentes à celles causées par tous les autres ravageurs. La majorité des fruits endommagés étaient bien mûrs et sucrés, sans distinction apparente de taille, et il s'est avéré que la pose de filets ou la récolte anticipée des fruits pourraient ainsi permettre de limiter les dégâts.

Par ailleurs, l'IAC et la Fédération de la faune et de la chasse de Nouvelle-Calédonie travaillent ensemble pour limiter le nombre et la dispersion de ces oiseaux, tout en étudiant leurs habitudes alimentaires. Un appel à contribution, lancé conjointement par les deux organismes depuis 2016, a déjà permis la collecte de nombreux spécimens dont le régime alimentaire a ensuite été analysé en laboratoire.

Les impacts associés au bulbul étant principalement dus à son alimentation, ces analyses permettent de mieux comprendre et évaluer les menaces que représente cet oiseau. Les résultats confirment que le bulbul consomme fréquemment les fruits de nombreuses plantes introduites en Nouvelle-Calédonie, comme les baies rouges du faux poivrier. Mais il semble aussi apprécier les baies de *Myrtastrum rufopunctatum*, plante endémique des maquis miniers et utilisée en restauration.

### Une menace pour les autres espèces d'oiseaux

D'autres études sont menées dans le cadre du programme de l'IAC pour estimer la capacité de dispersion des graines par le bulbul, comprendre la

relation entre son arrivée et la diminution rapportée fréquemment d'autres oiseaux comme les lunettes ou lève-queues, ou encore développer des méthodes de lutte adaptées à chaque contexte. Les résultats obtenus pourront ensuite être directement utilisés afin de développer une stratégie de gestion adaptée à la Nouvelle-Calédonie et au bulbul à ventre rouge qui figure désormais dans la liste des six espèces envahissantes prioritaires du pays. À surveiller de très près...

**Pour en savoir plus, les contacts à l'IAC :**  
F. Brescia - brescia@iac.nc  
M. Thibaut - thibaut@iac.nc

### La pire espèce envahissante

*L'Union internationale pour la conservation de la nature est formelle : le bulbul à ventre rouge est considéré comme l'une des pires espèces envahissantes au monde. Cet oiseau originaire d'Asie du Sud a été introduit dans plusieurs archipels du Pacifique, dont la Nouvelle-Calédonie, et trois types d'impact lui sont depuis associés. Comme son alimentation est faite principalement de fruits, de fleurs ou de nectars, le bulbul provoque des dégâts parfois importants sur les arbres fruitiers ou les plantes ornementales. Lorsqu'il est associé à des plantes envahissantes dont il consomme les fruits, il transporte leurs graines et contribue ainsi à leur dispersion. Enfin, son comportement vis-à-vis des autres oiseaux est réputé pour être agressif, ce qui lui donne un avantage par rapport aux espèces avec qui il est en compétition.*

*Des bulbuls ont été observés dans la région de la Pouébo. Bourail est encore une zone où le bulbul n'est pas installé. Si cette donnée est confirmée, une opération de réaction rapide sera enclenchée par le CEN. Si vous observez des bulbuls sur la zone, contactez le GDS-V.*